

SOLEDAD

CRÉATION AVRIL 2025

REVUE DE PRESSE



© Vincent Zohler

L'AMUETTE
théâtre visuel & musical

Responsables artistiques : Delphine Bardot / Santiago Moreno

7 rue de Paris, 54000 Nancy – www.cielamulette.com

Communication : Sandrine Hernandez communication@cielamulette.com / +33 (0)6 22 80 78 42

Mix

Sélection critique par
Thierry Voisin



Cie La Mue/tte À partir du 26 mars, au Mouffetard.

Cie La Mue/tte – Soledad

De Santiago Moreno, mise en scène de Delphine Bardot, S. Moreno et Benoît Dattiez. Durée : 50 min. À partir du 26 mars, 20h (jeu., ven., mar.), 18h (sam.), 17h (dim.), Mouffetard, 73, rue Mouffetard, 5^e, 01 84 79 44 44. (8-22€).

TTT Au fil de ses créations, dans la rue comme en salle, le musicien-marionnettiste Santiago Moreno s'est forgé une identité artistique avec son double : l'homme-orchestre. Dans son nouveau spectacle, il approfondit le caractère solitaire de ce personnage fascinant. Ce dernier vit seul dans un petit appartement où personne ne lui rend visite. Quand il ne sort pas jouer de la cumbia, il démultiplie son corps, ses jambes (magnifique ballet à quatre membres), amadoue ses craintes, allant jusqu'à affronter son autre visage dans le miroir. Son étrange mue est réalisée grâce à un jeu d'échelles et à sa parfaite maîtrise de la marionnette, du masque, des ombres et de la magie. Mise en scène avec la fidèle Delphine Bardot, cette fable sur la solitude prend la forme d'une expérience onirique et sensorielle.

VINCENT ZOBLER

Au Mouffetard, un ravissant théâtre d'objets en remède à la solitude



© Vincent Zobler

Commençons le mois avec un (très) beau spectacle. Un homme seul dîne chez lui. Petit à petit, s'accordant à la symphonie discrète d'une fuite d'eau et d'une horloge bruyante, sa solitude se transforme en concert insolite... Jusqu'à ce que lui-même devienne homme-orchestre ! Dans son spectacle Soledad, le musicien et marionnettiste d'origine argentine Santiago Moreno déploie mille et une inventions scéniques, sans jamais prononcer un mot, pour faire entendre la musique fantaisiste d'un corps solitaire.

Le spectacle est incroyablement poétique et vivifiant ; il est la démonstration la plus efficace qu'un rien, sur une scène, peut devenir merveilleux.

C'est à voir jusqu'au 4 avril au Mouffetard – centre national de la marionnette à Paris ; courez-y !

Soledad

Jusqu'au 4 avril 2026

Plus d'informations sur le site du Mouffetard – centre national de la marionnette

→ lire l'article sur le site web du journal : <https://www.beauxarts.com/lifestyle/de-la-litterature-a-ouessant-du-dessin-a-arles-de-la-photo-a-niort-10-idees-de-sorties-a-faire-en-avril/>

Soledad au Mouffetard : ode simple à l'oisiveté



C'est comme un long crescendo. On commence par entendre Santiago Moreno. Plongé dans le noir, on ne perçoit de lui que le bruit d'un homme attablé. Le tintement des couverts. La mastication. Les soupirs. C'est tout de suite très étrange et ludique. Puis la lumière s'allume et on le découvre seul, en tenue un poil ridicule (chemise blanche/cravate rouge), dans la petite immensité silencieuse de son appartement.

Théâtre visuel et musical

Comme beaucoup de genres du spectacle vivant qui ne relèvent pas à proprement parler du théâtre et de ses personnages parlants, l'art de la compagnie La Mue/tte a recours à d'autres moyens. C'est tout un champ du signe, de l'image et du son qu'elle pratique depuis sa création, il y a douze ans maintenant, par Santiago Moreno et Delphine Bardot. Tous deux sont marionnettistes, et respectivement musicien et comédienne.

C'est donc par les ombres, les masques, la musique et les automates que Santiago Moreno, seul en scène, donne peu à peu vie à son imaginaire. En proie à l'ennui et à la mélancolie, la moindre incongruité devient une distraction. Alors lorsqu'une fuite se déclare au plafond, il y trouve un prétexte pour entendre de la musique, et accompagne la chute de la goutte d'eau d'un orchestre de bric et de broc, fait de menus objets qui tombent sous sa main.

Une poésie naïve

En cherchant à explorer le mythe de l'homme orchestre, la compagnie La Mue/tte compose sans peut-être s'en rendre compte, une ode poétique à l'oisiveté. Cruciale en ces temps d'attention traquée. Le voyage onirique et loufoque de cet homme tient d'un autre temps. Lorsque de l'ennui naissait la création. Il est évident qu'aujourd'hui, les rares moments de liberté que nous passons seuls sont souvent happés par le vortex des écrans. Il est rare de s'ennuyer. Et l'on préfère s'oublier dans une série que d'être en proie aux griffes de la mélancolie.

S'il fallait comparer Soledad à un poème, on irait le chercher dans les recueils de Prévert.

Il y a dans *Paroles* par exemple, une façon candide de regarder le monde et de s'en émerveiller. Prévert a ses plus beaux mots sur des situations triviales. Un homme assis sur un banc (Le désespoir est assis sur un banc), ou bien le monde animal (Chanson des escargots qui vont à l'enterrement). Il ne s'agit souvent pas de grand chose. Et c'est ce qui nous frappe aussi dans *Soledad*. Lorsque cet homme seul transforme la trivialité en amusement puis en magie.

On pourrait le regarder faire pendant des heures.

Univers steampunk

L'espèce de rêverie légère est néanmoins largement contrastée dans la deuxième partie du spectacle, qui fait une large place aux machines de la compagnie. Le duo de marionnettistes a fait monter son art d'un cran. Il ne s'agit pas de petites marionnettes manipulées à la main. Pas non plus de grandes marionnettes à taille humaine.

Ici, ce sont des automates, mécanisés, qui bougent seuls. On dirait d'étranges créatures. Elles sont inquiétantes et bizarres. Superbes, toutes mécanisées qu'elles sont, sans un soupçon d'électronique, et superbement inutiles.

Qui pourrait faire usage d'un tabouret attaché à deux longues et lourdes jambes battant la mesure ? Pas grand monde. Un inventeur barré peut-être. C'est ce que devient le personnage de Santiago Moreno dans *Soledad*. D'un homme ordinaire qui s'ennuie ferme dans son réduit, il devient peu à peu créateur et créature. Il se déplace, se tord, bouge comme un drôle de rampant, un animal intrigant à la grâce indocile. Interagit avec ses machines à travers lesquelles il décuple son imaginaire et se dédouble lui-même.

Finalement, il y a un peu de Tim Burton qui s'invite sur la petite scène sombre du Mouffetard. Dans ces deux jambes sans corps qui brassent l'air, on retrouve les fantômes balafrés, parfois inquiétants de *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*. Dans ces vis, ces écrous, ces tiges de métal qui grincent et font sonner un accordéon, on croirait entendre les ciseaux d'*Edward aux mains d'argent*.

→ Lire l'article sur le site web du journal : https://alvarogoldet.substack.com/p/soledad-au-mouffetard-ode-simple?r=5x2pxc&utm_source=notes-share-action&utm_medium=web

Dans «Soledad» Santiago Moreno transforme le silence de la solitude en fanfare ensoleillée



© Vincent Zabler

Les créations de l'art marionnettique font presque toujours preuve d'originalité dans la forme et dans le propos. Elles s'emparent de thèmes que le pur théâtre a abandonnés au profit des sujets à la mode, sujets de société et d'actualité. Peut-être est-ce dû à la pratique même du théâtre de marionnette et du théâtre d'objet qui, par essence, met l'humain en face de l'inanimé qui soudain se met à vivre. Ainsi les doutes, les peurs, les fantaisies qui peuvent définir l'humain sont remis au centre.

C'est le soir de Noël. L'homme assis à sa table en formica devant son assiette en arcopal mange. Un petit sapin en plastique trône à sa gauche. Dans le silence de cette cuisine, le craquement de la biscotte sous les dents alterne avec le glougloutement du vin qui coule dans le verre, de la déglutition, du compresseur du réfrigérateur qui se met en route et toute cette symphonie discrète se mélange au tic-tac de la pendule. Dans le silence, la solitude, tous les bruits ont pris une importance particulière et la conception sonore du spectacle nous transporte immédiatement dans la perception intime du personnage.

Ce personnage, interprété par Santiago Moreno, n'est pas d'une époque très définie. Sa petite moustache, ses cheveux bien gominés, son costume et sa cravate rouge père Noël peuvent le faire exister aussi bien dans les années cinquante qu'à notre époque. Il est relativement intemporel comme tout ce qui l'entoure, tous les éléments du décor qui vont peu à peu prendre vie, intervenir et emporter notre personnage dans un imaginaire magique et musical.

Ici, les bruits, assemblés comme par coïncidence, vont devenir rythmes, mélodies, musiques. Une goutte d'eau qui tombe soudain du plafond va donner le tempo. Un saladier en métal posé sous cette fuite transforme ce son en volutes, la trotteuse de la pendule se met à cliqueter en rythme et avec un sourire, notre personnage énigmatique entre dans la musique en usant du verre, de la bouteille, de la table comme percussion.

Ceci n'est que le début de ce voyage en imagination où la solitude se peuple de sons, de danses et de magie.

Les objets inventés et fabriqués par Delphine Bardot et Santiago Moreno, qu'ils soient statiques ou si bien mécanisés qu'on les croirait autonomes et doués de raison, peuplent tous le spectacle.

Ils sont le support des étapes qui jalonnent cette soirée, interpellent le personnage joué par Santiago Moreno, jouent avec lui, se jouent de lui. La réalité vacille, le temps se tend ou se rétrécit, la partition qui paraît non écrite mène la danse.

Pour ce spectacle, Santiago Moreno semble rendre hommage aux trucs et aux illusions optiques du siècle passé et de plus loin encore, inventés dans les labos photos, dans les cabarets ou dans les foires. Il utilise des mécanismes simples, qui ont fait leur preuve : vitres et jeux de lumières qui diffractent son personnage comme si son esprit et son corps se divisaient en deux, voire en trois, utilisation des Ombres chinoises, créations d'automates, mime... L'utilisation de ces techniques apporte, en plus de la notion d'intemporalité, une part totalement poétique au spectacle, comme cette danse à quatre jambes qui « endiable » le personnage.



© Vincent Zobler

Toute cette machinerie, cette musicalité exigent une précision extraordinaire aussi bien de la part du comédien, en plus de l'interprétation dramatique de son rôle, que du manipulateur, Benoît Dattez, qui agit en invisible pour que la magie opère. Elle opère à fond.

Emportés par la folle équipée de ce personnage solitaire inventant pour lui-même un monde fait de sons et de musique, on le suit jusqu'au bout où sa maestria le transforme en homme-orchestre multi-instrumentiste hors du commun.

« *Soledad* », une solitude si bien peuplée qu'elle rend nostalgique d'une époque sans écrans, oreillettes ni flux continus, où l'imaginaire faisait l'affaire pour habiller le silence.

→ Lire l'article sur le site web du journal : https://www.larevueduspectacle.fr/Dans-Soledad-Santiago-Moreno-transforme-le-silence-de-la-solitude-en-fanfare-ensoleillee_a4517.html

Soledad : Quand l'Homme-Orchestre se joue de vous Coup de coeur



© Vincent Zobler

Vous n'entendrez jamais la voix de l'incroyable Santiago MORENO mais écoutez ce qu'il a à vous dire. Dans un seul en scène de théâtre visuel et musical, laissez vous porter par la proposition de la Compagnie La Mue/tte.

Un modeste appartement aux allures magiques

Nous sommes accueillis dans le noir, par le bruit des couverts dans l'assiette. La Cuisine. Chaque élément à sa propre indépendance et nous pourrions croire qu'ils se moquent du locataire. Dans chaque pièce de cet appartement, se cache l'essence même du « trouble ». Rythme – Farce – Le mélange parfait pour créer une musique instantanée.

Nous côtoyons la solitude d'un homme

Santiago MORENO joue magnifiquement la solitude. Vous savez, cette petite voix dans votre tête qui murmure sans cesse ? Vous ne l'écoutez pas toujours.

Lui, il l'entend... et il agit.

Vous êtes-vous déjà regardé dans la lame d'un couteau ? Avez-vous déjà mis vos miettes de table dans le tiroir parce que vous lever pour les jeter devient un effort ? Avez-vous déjà eu la chance de danser avec deux jambes, sans tronc ? Avez-vous déjà joué avec un goutte-à-goutte ?

« *Nous ne sommes pas des automates mais nous aussi nous vivons de cycles* ». D.BARDOT

Magie. Machines. Rouages. Dimensions.

Tout devient un prétexte à une idée, matière à l'homme-orchestre.

Burlesque et poésie se rejoignent pour nous offrir une performance remarquable, sans qu'aucune voix humaine ne s'élève. Juste un corps, entouré d'automates et d'ingéniosité. Bluffant.

« *Il dissocie son corps pour jouer un instrument. Il dissocie son corps pour jouer une marionnette* ». B.DATTEZ

Riez du silence et retrouvez l'innocence de vos yeux d'enfant.

Une écriture « marionnettique » rendue possible avec :

Santiago MORENO : l'Homme-Orchestre qui vous fera rêver à travers ses multiples manipulations.

Benoît DATTEZ : l'homme-ombre magique du spectacle, indispensable.

Delphine BARDOT : l'œil attentif à cette création.

plus toute une équipe son et lumière indissociable pour donner l'illusion et le réalisme.

Quand et où ?

Soledad, porté par la Cie La Mue/tte,

du Mardi au Vendredi à 20H

le Samedi à 18H (dernière)

au théâtre Le Mouffetard CNMA (Centre National de la Marionnette)

et ça jusqu'au 4 avril 2026

Regardez ce teaser et après vous aurez envie de le voir en vrai : <https://vimeo.com/1125127038?fl=pl&fe=sh>

Soledad : L'art de tendre l'oreille



© Vincent Zobler

Santiago Moreno donne corps à un personnage aux abois pour lequel tout est musique. Un prétexte idéal pour imaginer un objet théâtral hybride et d'une grande inventivité.

Dans l'obscurité, on perçoit des bruits de couverts et de mastication. Dans la pénombre, on devine bientôt une table, un petit frigidaire et un luminaire qui se balance. Il faut s'accrocher aux détails que la compagnie La Mue/tte distille méticuleusement d'un bout à l'autre du plateau.

Du talent et des bricoles

Dans la quiétude de son petit appartement un soir de Noël, un jeune homme se laisse porter par la pulsation obstinée de son horloge. Avec les cymbales sur son réfrigérateur et une fuite d'eau qui a le sens du rythme, toute une machinerie s'active autour de ce personnage à l'ouïe fine.

Goutte à goutte, tout un univers musical se dessine. À travers lui, le protagoniste se révèle en imaginant toute une orchestration D.I.Y. pour accompagner les bruits du quotidien. Les échos inattendus d'un saladier métallique, le tintement des couverts, le cliquetis de l'aiguille qui marque la seconde... Tout est prétexte à un joyeux capharnaüm dont on comprend progressivement la cohérence.

Une boîte à outils sans fond

À chaque tableau ses trouvailles. Qu'il s'agisse d'un travail d'illusion avec des masques, d'une recherche musicale avec un automate ou d'un rêve projetée sur un grand rideau blanc par un habile jeu d'ombres, la compagnie redouble d'inventivité à chaque instant. Le contrôle de l'espace et du temps permet à ce vrai-faux seul en scène de parfaire ses effets. C'est là l'aboutissement d'une dizaine d'années d'expérience ; la compagnie a d'ailleurs présenté de nombreux spectacles au Mouffetard – Centre National de la Marionnette.

En homme-orchestre, Santiago Moreno fait preuve d'une maîtrise qui arrachent quelques sourires hallucinés à l'assistance. À elle-seule la carcasse qu'il porte sur le dos témoigne de la sophistication du tout. À la fois très visuelle et pensée pour porter solo toute une orchestration, la panoplie fascine et conclue à merveille ce souci constant d'allier l'image et la musique.



© Vincent Zobler



© Vincent Zobler

Trois pièces sans vis-à-vis

Porté de la cuisine à la salle de bain puis dans un salon où les automates redoublent d'étrangeté, c'est dans la rue que l'esprit du jeune artiste pourra enfin trouver la résonance escomptée. Chaque tableau est un départ à blanc, c'est l'ingéniosité et la solitude du personnage qui servent de fil rouge à cette aventure.

Pour autant, les séquences s'enchaînent sans parvenir à offrir à la narration une véritable consistance. La solitude y est le prétexte pour convoquer un savoir-faire dont l'inventivité est indéniable. Une heure durant et sans une parole, la proposition déroute et détourne avec aisance des artifices éculés. On peut regretter que l'intensification musicale et visuelle par fragments plutôt que dans une montée en tension plus généralisée, comme s'il avait fallu chaque fois effacer l'ardoise, quitte à amputer le personnage des caractéristiques qui lui avaient été prêtées précédemment.

Lunéville

Des élèves de Boutet-de-Monvel réalisent des pièces pour un musicien

Outre des pièces pour des collectivités et quelques particuliers, des élèves en métallerie du lycée Boutet-de-Monvel ont construit des structures pour le nouveau spectacle de Santiago Moreno, homme-orchestre. L'artiste est venu leur présenter des morceaux de son répertoire et échanger avec eux.

Deux représentations de Santiago Moreno, au lycée Boutet-de-Monvel un vendredi matin. C'était la bonne surprise pour de nombreux élèves. Lors de celle dans la cour, ils ont vibré au son de la musique. Pour la seconde, dans l'atelier métallerie, ils avaient une attitude beaucoup plus retenue. Parmi ces spectateurs, des lycéens en terminale bac pro OMB, la classe qui a réalisé des structures métalliques pour son spectacle Soledad qui sera présenté le 25 avril pour la première fois au centre culturel André-Malraux à Vandœuvre. Une sortie y est organisée pour les plus curieux. Une échelle pour la lumière, un cube, un mécanisme sont sortis de cet atelier. Des pièces pour lesquels l'artiste a financé l'achat des matériaux. Et permis aux élèves



L'artiste de la compagnie La Mue/tte s'est produit devant des élèves dans l'atelier métallerie. Certains avaient réalisé des structures qu'il utilisera dans son prochain spectacle « Soledad ». Photo Corinne Chabeuf

d'œuvrer sur une création très utile pour la compagnie La Mue/tte. « Ils ont réalisé des mécanismes pour un automate, ce n'est pas très courant : cela les ouvre à autre chose. La compagnie a travaillé sur des plans. Ils les ont modifiés pour permettre la réalisation. C'est valorisant pour eux », souligne le musicien.

A Lunéville, l'artiste a présenté une partie de son répertoire

uniquement musical : il est membre de la compagnie La mue/tte, qui mêle marionnettes, musique et magie.

16 kilos dans le dos

Avec des sons d'Amérique du sud, continent d'origine de cet homme-orchestre, qui porte 16 kilos dans le dos. Il a joué de la guitare et de la batterie, avec des baguettes actionnées par des fils retenus à ses vêtements,

ses bras et à sa guitare. « J'avais inventé ce système avec un mécanisme, un système de pouliés », précise Santiago Moreno. « C'était trop cool », s'exclame Arthur, l'un des élèves de terminale OBM. Un autre élève, Bruno, est « impatient de voir ce qu'il fait du cube sur lequel j'ai travaillé. »

« Les dix élèves ont travaillé sur ces créations avant les vacances de la Toussaint en cours

de technologie et d'atelier », explique Frédéric Allegrini, professeur de métallerie et à l'origine de cette collaboration. « Cela permet de faire rentrer l'art au lycée. » Le spectacle Soledad va tourner en France, au Portugal et en Espagne. Cette année et l'an prochain.

Valoriser le travail manuel

Le lycée travaille aussi pour des collectivités et quelques particuliers : « Je préfère les collectivités aux particuliers : cela permet d'avoir plus de visibilité », note Frédéric Allegrini. « A chaque fois, nous regardons si cela rentre dans les compétences des élèves pour leur examen. Cela valorise le travail manuel. J'ai envie qu'ils soient fiers de ce qu'ils ont fait ». C'est en atelier métallerie qu'ils avaient été réalisées les lettres de la CCTLB. « Des élèves vont travailler sur une commande pour le lycée de la communication à Metz, des tables d'orientation pour le club vosgien de Saint-Dié-des-Vosges, un garde-corps pour une commune, un portail pour une maison... », énumère l'enseignant.

● **Corinne Chabeuf**

Plus de photos sur estrepubli-cain.fr

La compagnie lorraine La Mue/tte associe la comédienne et marionnettiste Delphine Bardot et Santiago Moreno, musicien et marionnettiste d'origine argentine. Depuis 2014, ils ont signé neuf spectacles et inventé un théâtre visuel et musical qui donne la parole autant au corps qu'aux objets pour questionner les rapports hommes-femmes, le pouvoir, la violence.

Tandis que Delphine Bardot avec le principe de femme-castelet creuse un langage marionnettique qui lui est propre Santiago Moreno, lui, développe, en écho, des variations autour de la figure de l'homme-orchestre et de la notion de corps musiquant.

Dans un échange constant, ces langages se rencontrent, s'influencent, s'enrichissent et tissent ensemble un univers poétique singulier, en évolution constante. Leur recherche plastique s'affine, s'affirme, et contribue à définir leur identité esthétique.

La compagnie reçoit le soutien du département Meurthe-et-Moselle. Elle est conventionnée par la Région Grand Est et la DRAC Grand Est et bénéficie de leur soutien financier.

Delphine Bardot

Comédienne, marionnettiste, plasticienne et metteuse en scène, Delphine Bardot explore les notions propres à la marionnette contemporaine telles que le corps-castelet, le corps segmenté, la métamorphose. Attentive à la musicalité du geste et la partition chorégraphique, elle s'engage vers une écriture onirique sans parole au service de sujets militants.

Santiago Moreno

Musicien et marionnettiste, Santiago Moreno explore la notion de corps-musiquant. Il axe ses recherches autour de la figure de l'Homme-Orchestre et de la dissociation du musicien, en lien avec les principes de manipulation. Marionnette, masque, théâtre d'ombre ou d'objet et musique sud-américaine, sont autant de techniques déployées dans tous ses spectacles.



DATES-CLÉS

► 2014 : *L'HOMME-ORCHESTRE*

Performance poétique et musicale — Corps instrumenté et musique aux influences sud-américaines — Concert : en rue ou en salle — EN TOURNÉE

► 2014 : *LES INTIMITÉS DE L'HOMME-ORCHESTRE*

Parcours initiatique d'un homme-orchestre — Marionnette sur table, objets et musique — Diffusion : en salle — EN TOURNÉE

► 2015 : *L'UN DANS L'AUTRE*

Théâtre visuel et musical — Marionnette fusionnée et portée, masque, théâtre d'ombres et musique.

► 2017 : *LES FOLLES*

Parcours poétique de résistance — Triptyque composé de 2 solos et 1 exposition — Marionnette sur table, habitée, masque, théâtre d'ombres et musique

► 2017 : *BRODER POUR RÉSISTER*

Installation sur les Folles de la place de mai — Photographies d'époque, marionnettes, broderies et court film animé

► 2018 : *FAIS-MOI MÂLE*

Solo pour une femme mal accompagnée — Marionnette sur table, théâtre d'objets, masque

► 2019 : *LE FAUX-ORCHESTRE*

Concert marionnettique pour un musicien et son double — Marionnette fusionnée, masque et musique — Diffusion : en rue ou en salle — EN TOURNÉE

► 2020 : *OISIVE + LES INFINITÉS DE L'HOMME-ORCHESTRE*

2 Films courts — Marionnettes confinées

► 2021 : *BATTRE ENCORE*

Théâtre visuel et musical - Poésie anti-patriarcale — Marionnette -sur table, portée, habitée- théâtre d'ombres et musique

► 2022 : *FOOTCINELLA*

Théâtre visuel et musical — Marionnettes — Diffusion : en rue (possible en salle) — EN TOURNÉE

► 2023 : *LA NUIT DES PIEUVRES*

Cabaret marionnettique et musical — Tout Public — Diffusion en salle

► 2025 : *SOLEDAD*

Théâtre visuel et musical — Marionnettes, théâtre d'ombres — Diffusion : en salle — EN TOURNÉE

► 2025 : *CONFÉRENCE SUBJECTIVE SUR L'INVISIBILISATION D'UNE MARIONNETTISTE*

Conférence féministe — Diffusion : en salle — EN TOURNÉE

► 2026 : *PARCOURS PALÉOSCOPE*

EAC immersives sur le thème du Paléolithique — Diffusion : en écoles — EN TOURNÉE

► 2027 : *PALÉOSCOPE : LA VISITE*

Spectacle immersif sur le thème du Paléolithique — Diffusion : en salle — BIENTÔT EN TOURNÉE !

► 2027-2028 : *INVISIBLE*

Monologue pour femme en voie de disparition — Tout Public — Diffusion en salle — BIENTÔT EN TOURNÉE !

FESTIVAL VIVES

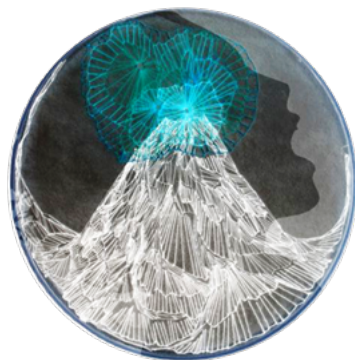
► 2022 : 3 jours de festival

► 2023 : 5 jours de festival

► 2024 : 7 jours de festival

► 2025 : 7 jours de festival

► 2027 : 10 jours de festival



LAMUETTE

théâtre visuel & musical

CONTACTEZ-NOUS

ARTISTIQUE

Delphine Bardot & Santiago Moreno

DIFFUSION

Élora Girodon

diffusion@cielamulette.com

+33 (0)7 55 61 83 74

ADMINISTRATION DE PRODUCTION

Lou Busquant

dir.admin@cielamulette.com

+33 (0)7 61 09 27 60

ADMINISTRATION

Aurélie Fischer

administration@cielamulette.com

+33 (0)6 33 53 22 62

COMMUNICATION

Sandrine Hernandez

communication@cielamulette.com

+33 (0)6 22 80 78 42

TECHNIQUE

Frédéric Toussaint

toussaint_frederic@orange.fr

+33 (0)6 70 07 87 19

SUIVEZ-NOUS

- Site web de la compagnie : cielamulette.com
- Facebook : facebook.com/cielamulette
- Instagram : instagram.com/cielamulette
- Toutes nos vidéos sur Vimeo : vimeo.com/lamulette

Date de mise à jour du dossier : 8 juin 2026